

Bref billet saisonnier

Autor(en): **Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plus bas, au pied d'une pente abrupte, un splendide terrain de football, soigneusement gazonné, fait contraste avec le bleu du lac qu'il paraît côtoyer.



Bref billet saisonnier

Triste été que nous passons, inondés que nous sommes, depuis le mois de juin. Philosophiquement, les amateurs d'eau douce ont pris patience: les plus courageux d'entre eux se hasardent timidement sur la plage, entre deux averses. Si le soleil ne les accompagne pas à la sortie de leur bain, les voilà qui grelotent, se serrant frileusement sous leur linge de bain.

Encapuchonnées comme des meubles entreposés, les montagnes disparaissent sous des couches de nuages sombres. Tandis qu'au fond de l'armoire, piolet, crampons, tricounis, semblent être choses mortes.

Certes, il reste la piste, les installations du stade, tout humides, que l'on retrouve à la sortie du travail. Mais l'on aimerait tant se dévêtir et se bronzer au soleil! Les plus chanceux ont profité de leurs vacances pour filer à Londres. N'ayant pu assister aux Jeux, je m'abstiendrai de les commenter ici.

Prendre patience et espérer, tel est le mot d'ordre qui s'impose. Si nous examinons les possibilités offertes aux sportifs des pays qui nous avoisinent, nous en tirons cette conclusion: la nature nous a choyés en terrains naturels d'entraînement et de sport. Si la pluie de juin, juillet, août, a anéanti nos projets d'évasion au grand air, tant pis! nous nous rattraperons la prochaine fois!

Aigle, août 1948.

CLAUDE.

Le terrain est en ce moment désert, mais, avec un peu d'imagination, on se représente la foule bigarrée des trois mille spectateurs qui, le dimanche 15 août, assistèrent aux matches d'inauguration; on s'imagine la fébrilité des comités de réception et d'organisation, soucieux du bien-être de leurs hôtes d'un jour; on assiste, en pensée, à la course folle des gamins le long de l'agreste petit sentier qui relie la terrasse inférieure à celle du haut.

Mais revenons à la réalité! M. Louis Bovard, l'actif et dévoué président de l'association créatrice, vous glisse à l'oreille des chiffres qui renforcent en vous l'impression d'irréel et d'invraisemblable qui vous a saisi dès votre arrivée. Écoutez plutôt:

L'aménagement des deux terrasses a nécessité le déplacement de près de 15.000 m³ de terre et de pierre; 390 kilos de graine ont été utilisés pour l'ensemencement des pelouses, ainsi que 1.800 kilos d'engrais. Le terrain de football a 92 m. 40 de longueur, sur 57 m. 40 de largeur. Sur le côté nord de ce terrain, un emplacement est prévu pour l'aménagement d'une piste cendrée pour courses de vitesse. A l'extrémité ouest de ce même terrain, des installations de perche permettront aux jeunes gens de l'instruction préparatoire volontaire de se vouer à l'un de leurs exercices favoris.

M. Pierre Baillif, notaire, secrétaire de l'association, nous tend alors une photographie représentant l'ancien état des lieux, la gravière des Ruines, dont l'aspect fait penser à quelque bouleversement atomique. Le lecteur pourra lui-même se rendre compte de l'importance de la tâche entreprise en comparant les deux clichés ci-contre.

De tels travaux ne s'exécutent pas, de nos jours, sans argent. Le devis pour l'aménagement du stade de Cully portait sur un montant global de plus de 120.000 francs, dont seul le 50 %, environ, est actuellement couvert.

Magnifiquement inspirée par l'exemple de leur compatriote, le major Davel, dont elle conserve précieusement le monument, la jeune génération de Cully et environs n'a pas craint de se mettre hardiment à la tâche pour donner aux jeunes Vaudois de Lavaux un stade que les autorités fédérales et cantonales considèrent comme une parfaite réussite.

C'est avec un sentiment de profonde admiration et de reconnaissance que nous avons pris congé de ces vaillants pionniers du sport en terre vaudoise.

Vive Cully et son magnifique stade sportif! Vive surtout les dix sociétés locales ou voisines qui, ayant compris que de l'union seule naît la force, ont très efficacement contribué à cette heureuse réalisation.

Fr. PELLAUD.

Adresse pour la correspondance:

Rédaction de «Jeunesse forte - peuple libre», Macolin
Délai rédactionnel pour le prochain numéro:

10 octobre 1948

Changements d'adresse: Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses: Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.